

Pleure et se lamente ~~Le~~ Le vieillard
prophète sur la ruine de sa pre-
cieuse fille de Sioz, laquelle, dès
qu'elle était ~~illustre~~ ^{celebre} et renom-
mée, tout à coup elle s'est char-
gée en un amas de ruines au
milieu du désert ^{triste} triste,
obscur et isolée.

Et inondée de larmes les plus
amères, et ne pouvant savoir la
cause de cette cruelle déco-

loration, comment elle s'est opérée!
~~Seule~~ - ~~il se lamentait~~ ^{Le prophète} verse un torrent de larmes de
si peuplée ~~est~~ ^{de} ~~arrivé~~ ^{de prouver} ~~arrivé~~ ^{maintenant}
cette?

Mais comment donc l'est-il ^{paris} ~~arrivé~~
que le respectable père de
Asterine Caralibane ^{abîmé} ~~plonge~~ dans
des larmes amères dit, comment
est-il arrivé que ma ~~je~~ ^{bonne} bonne
et digne fille, seule, loiz de
sa ville d'Athènes, loiz

Des hommes, dans un cimetière
reculé repose dans d'une
tombe d'un sommeil éternel.
n'est-ce pas? malheureux que j'ai
eus, malheureux!

Où êtes-vous les amis de mon
enfance? où la voix de mes
gémissements peut-elle trouver
pour te annoncer mon deuil,
mon profond deuil?

Voilà ce que mes ennemis
ni mes rêves n'ont pu m'
ôter, la mort vient aujourd'hui
me l'enlever d'une
manière impitoyable.

O! plaintes très justes!

O gémissements extrêmement
venables.

Les sources d'eaux, changeant
en sources d'amertumes et
larmes, et de l'écoulement tout
de nos yeux gonflés à cause
du coucher d'une brillante
étoile, d'une existence si
précieuse.

Éclatantes

appelions mort toute altération extérieure. Néanmoins les facultés ne pourissent jamais.

Pendant l'automne une multitude d'êtres tombent dans la destruction et dans la pourriture, et de cette pourriture ^{par des} ~~se~~ naissants et florissants ~~êtres~~ reparessent au printemps.

Et N'ey sera-t-il pas de même de notre corps? cela m'atteste saint Paul disant « le corps est semé corruptible, il ressuscitera incorruptible. il est semé méprisable il ressuscitera glorieux, il est semé infirme, il ressuscitera puissant de force. » (I Corinthiens XV 42-43.) C'est pourquoi notre ^{2.} mère l'Eglise

~~procurer~~
ns indique le blé aux
services funèbres.

Jesus lui-même appelle
la mort, ^{ou} comme il a Lazare
dit notre ami dort. 4
(Jéroy ~~II~~ 11).

Catherine donc n'est pas
morte, mais elle dort 11
(Matth. IX. 24); elle n'est
pas morte, mais elle est
d'une vie réelle, une
vie heureuse au côté du
Créateur.

Là elle n'a point cessé
de ns aimer et de veiller
sur ns ^à heureusement, comme
ns l'aimons et ns pensons
à elle conformément à la
nature humaine; la mort
n'étant dans l'impos-
sibilité d'éteindre l'affec-
tion mutuelle et la chari-
té ne périr jamais 11
(I. Corint. XIII. 8.)

Qui de ~~te~~, qui ayant connu
Catherine ne conviendra-t-il pas
que toutes les grâces du ciel
furent accumulées sur elle?
et quel besoin avez-vous de ses
vertus pour ^{vous} convaincre quand
d'eux-mêmes elles parlent ~~par~~ ^{elles-mêmes}?
O^u célèbre ville d'Athènes
et toi ville de l'ancien
D'beaumes, rendez témoi-
gnage de ~~cet~~ vertus de
cette fille qui ne respire
plus.

O^u pauvres et affligés o^u
veuves et orphelins qui
avez reçu des consolations toutes
fois que ~~vous~~ avez frappé à
porte de son cœur, élevez
un voix et déclarez quelle
consolatrice avez-vous perdue
ma belle Protectrice puissante.

II. Catherine s'existait
plus et le malheureux père

alors de cachetait les let-
tres des veuves et des infortun-
nés adressées à elle pour lui
demander son secours.

III. Combien vite se fan-
nent les roses, au con-
traire les épines longtemps
se retiennent!

IV. Est-il juste de jouir pour
un si court espace de temps
de la présence ^{de} ces an-
gels ^{et} ~~et~~ les per-
dre tout d'un coup?

V.

Par quelle raison un Acte a-
il été donné au malheureux
père, et après il lui a été
ravi d'une manière inoppor-
tune. D'où vient pourquoi s'is-
oler si vite quand il a dû
briller?

Mais croyez-vous que Catherine
se soit effacée? non, non,
elle ~~est~~ existe. Catherine
n'est ni perdue ni dispa-
rue point dans les nuits

Horreux du temps, elle est elle
est d'une vie au prix de la nôtre
plus tranquille et plus heureuse.

Catherine montée au ciel a ^{VI}
augmenté le chœur des anges
qui autour du trône de Très-haut
célèbrent sa gloire ineffable.

Catherine en ciel a augmen-
té le chœur des vierges et a
mérité la couronne du jaste.

Oui, ~~mais~~ c'est vrai mes frères,
notre vie ne serait qu'une
flux inutile entre celle-ci
et la mort si elle ne se
prolongeait au delà du ^Fsi elle ne
tombeau, si l'horizon de la encheînait
terre ne se correspondait pas ^{l'indivisibles - éternels}
avec ^{soit.} celui du ciel, si ^{l'Herminette!} e
notre Seigneur n'existe,
qui est la vérité, et
qui a dit 4 je vis la résurrection
et la vie; celui qui croit en moi
vivra, quand même il serait mort,
l'ev. XI 25, — moi je vis ~~et~~ ~~et~~ ~~et~~

us s'élèvent aussi. ibi' XIV. 10. et et
parfois séduits par les charmes, mais
murons contre les ^{de la fin} d'écarts ^{de la fin} droits, nous
devons, s'éclairés par la lumière de
la foi nous soumettre sur le champ
à la volonté divine et dire comme
autrefois J.-Ch. lui-même devant
la mort disait à son père céleste
"qu'il en soit ^{fait} non comme je le
voudrais mais comme tu le veux"
Matth. XXVI. 39 que la volonté
soit faite."

Oui, c'est la volonté du Seigneur
qui fait la loi universelle
le que ^{tout} le corps périsse, et
que l'âme retourne au sein
du créateur d'où elle est.
Autrement sous un autre
de vue philosophique, nous pouvons
dire qu'il n'y en a pas de
d'autant plus qu'aucune
nature ne disparaît ni s'annule
au Musée infini de la
création divine; à moins que nous

L'âme innocente de Cathé-
rentend « des paroles ineffa-
bles qu'il n'est pas possible
l'homme d'exprimer »,
II. Cor. XII. 4.

Là elle, réunissant avec les
bienheureux ~~êtres~~ qu'éprouve
qui y sont depuis le commen-
cement des siècles et avec
les prédestinés, parcourt avec
eux l'espace infini de l'un-
ivers tentée de connaître de
près les lois qui font couler
avec tant de légèreté ces
corps pesants, ces flambeaux
brillants dans l'éther fluide,
voisinent cette âme paisible
pendant le calme de la
nuit s'éclaira leurs prières
ou leurs amitiés ici-bas.

La majesté de l'arc les
portiques pourpres prolongés com-
fin à travers l'espace du

firmement dans lequel le
gécant du jour s'enforce
que, pour se lever jeune
autres peuples, c'est une no
velle source d'admiration
les bienheureux ^{esprits} ~~êtres~~ qui, s'ap
forçant jusqu'à dans le sein
du chaos et ne pouvant tr
ver par nulle porte s'y ren
nent et s'orientent au Créateur
à Dieu éternel! Tu es donc
cercle dont partout on ren
trons le centre nulle p
la circonférence, en Toi, t
passé, le présent et l'a
se confondent, en Toi se
trouve l'être qui peut
tomber dans le néant, et le
néant qui peut devenir l'être
En conséquence ils bénissent
Dieu qui ronge les abîmes,

s'assiend aux Cheroubins, qui est
loué, et très glorifié. »

Or dans ces lieux sans bornes et
ternels, esprit heureux et bienheu-
reux, tu vas rencontrer ta ~~mère~~
chérie soigneusement environnée
de âmes angéliques de tes autres
frères. alors raconte lui les tri-
butations de cette vie, la maladie
et le chagrin de ton père et
ton époux chéri.

Là tu vas trouver une autre
existence qui ne te sera pas moins
utile c'est ~~la~~ ^{une} respectable ~~vie~~
ante la sage péronnelle, ou
sœur d'un autre choeur ange-
lique, le choeur de ses bien-
aimés fils.

Là enfin quand toi-même faisais
partie de ce groupe de huit
fil à la tête duquel figu-
rent deux mères et sœurs, tu
glorifieras ton Créateur et

Seigneur, alors tu n'oublies
pas d'envoyer un rayon con-
solant à ton aimable père
qui inconsolant, demande des
sources de larmes, et tu ne
seras à ~~ty~~ dans les prières que
tu adresses à ton Créateur.

soit ainsi soit -
que ta terre soit légère
dors en paix ange de Dieu.

Athènes le 20 8bre / 78

Georges Lambakis

Étudiant en Théologie